

EXTRAITS

« Petite par la taille, mais immense par son intelligence et sa sensibilité, elle possède un don d'observation très aigu. À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, son village de Burgdorf représente un parfait microcosme de la société allemande. La bassesse, la tristesse et le courage humain sont minutieusement décrits par Trudi. Quel roman magistral ! »

Kerenn Elkaïm, *L'Express / Le Vif – Supplément week-end*, 7 décembre 2007

« Des personnages et des situations d'une vérité impressionnante dans une fresque saisissante. »

Notes bibliographiques, novembre 2007

« Trudi Montag grandit dans un petit village d'Allemagne, à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Naine, elle apprend peu à peu à survivre à la violence du regard des autres. Mais en des temps troublés, le pire reste à venir... Ursula Hegi dresse le tableau lyrique et foisonnant d'une communauté ordinaire aux prises avec le mal. Bouleversant. »

Sophie Pujas, *Transfuge*, automne 2007

« Ursula Hegi dresse un portrait sans concessions de son pays. [...] *Trudi la naine* laisse une trace, inévitablement. »

Caroline Andrieu, *Le Parisien*, 21 octobre 2007

« 672 pages, maquette ramassée, un luxe de détails, une écriture remarquablement maîtrisée. Une fresque sur la mémoire, l'identité et la différence, le rapport à l'autre. »

Vanessa Postec, *Témoignage chrétien*, 13 septembre 2007

« Le coup de cœur : *Trudi la naine* d'Ursula Hegi. »

Elle, édition Pas-de-Calais, 10 septembre 2007

« Nous avons véritablement affaire là à un chef-d'œuvre. »

Hakim Aoudia, *Page des libraires*, septembre 2007

« Trudi est un personnage, un vrai, de ceux dont on se souvient longtemps après les avoir quittés ».

Nathalie Deleval et Isabelle Dumoulin, *Lire*, supplément rentrée littéraire, septembre 2007

« Dans une langue pleine de vigueur sensuelle, Ursula Hegi fouille la conscience allemande, de la défaite de 1918 à la reconstruction des années 1950. Capable de saisir en pleine lumière ces instants décisifs où le monde bascule dans l'incohérence, où la croyance remplace le savoir, l'écrivaine [...] tisse un roman d'une sensibilité profonde sur le silence, la résistance et la mémoire ».

Sandrine Fillipetti, *Le Magazine littéraire*, septembre 2007

« Ursula Hegi, écrivaine américaine d'origine allemande, observe le devenir d'une bourgade imaginaire des bords du Rhin face à la montée d'Hitler. Une saga puissante. [...] L'écriture fascine par son souci du détail, par son exhaustivité. L'univers de Burgdorf a des allures de maisons de poupée, de modèle réduit où rien ne manque. Ni la boucherie, ni l'épicerie, ni la bibliothèque, pas même la modiste, le médecin, l'église et la synagogue sans oublier les pêcheurs et les pécheurs. Et c'est tout ce petit monde que l'écrivain - à la fois historienne, miniaturiste et entomologiste - soumet aux effets d'une tempête nazie, aussi lente que destructrice. »

Éléonore Sulser, *Le Temps*, 25 août 2007